

## ***Marc 1/14 à 20 (Crest, le 21.01.24)***

L'Évangile de Marc pourrait être lu à la lumière d'une volonté mortifère: Faire taire, mettre à mort la Parole de Dieu. Dès le 14<sup>o</sup> verset du 1<sup>o</sup> chapitre de cet Évangile, il est en effet témoigné de l'arrestation de Jean-Baptiste: «Jean-Baptiste a été livré». Cette expression est la même utilisée pour l'arrestation, la passion et la mort de Jésus en fin de cet Évangile « Jésus a été livré». Dans ces deux arrestations et enfermements de Jean-Baptiste et Jésus qui encadrent l'Évangile, et au long des pages de l'Évangile, nous pouvons découvrir cette volonté fondamentale des responsables religieux affirmée: Il faut faire taire la Parole que Dieu donne en Jésus qui appelle à de profonds changements. Comme quoi, déjà la liberté d'expression, la liberté de parole, étaient en grande difficulté, dans le monde et la culture de l'époque de Jésus!

Mais l'effacement de Jean-Baptiste dû à son arrestation n'implique pas la mise à mort de la parole dont il était porteur. C'est à partir de cet effacement, en effet, que débute le ministère public de Jésus. C'est comme si l'effacement involontaire de Jean-Baptiste ouvrait la voie à la prédication de Jésus. D'ailleurs, la parole que porte Jésus ici est quasiment la même que celle que proclamait auparavant Jean-Baptiste: «Convertissez-vous!». Par contre, si Jean-Baptiste insistait sur l'approche du jugement de Dieu pour appeler à la conversion, Jésus, lui, insiste sur une autre réalité: La proximité du Royaume de Dieu comme Bonne nouvelle. La conversion est, selon Jésus, réponse à une réalité nouvelle qui est, avant tout, bonne nouvelle: L'irruption de Dieu au milieu des hommes, la venue du Royaume de Dieu. En Jésus, par sa parole, c'est un temps nouveau qui s'ouvre, un temps favorable: La proximité de son Royaume, sa présence au cœur de la vie et de la réalité du peuple invite à un changement de regard (métanoia) sur le monde et sur la réalité: La réalité ne change pas comme d'un coup de baguette magique, mais Dieu vient se mêler à cette réalité, qu'elle soit belle ou difficile; il ne reste pas dans son ciel, loin des hommes. Se convertir, c'est découvrir et vivre cette proximité de Dieu, c'est croire que c'est une bonne nouvelle pour nous-mêmes et le monde; C'est placer au cœur de sa vie et au cœur de la réalité du monde cette présence de Dieu. Jésus, par sa Parole, vient manifester, révéler, être lui-même cette proximité du Royaume, cette présence de Dieu au milieu des hommes. Ainsi donc, l'arrestation et la mise à mort de Jean-Baptiste n'ont pas pu faire taire et mettre à mort la parole de Dieu; Elle reste libre et offerte à tous, ce par l'irruption de Jésus qui prend le relais de Jean-Baptiste. Il en ira de même après la mort de Jésus: Certes, il sera mis à mort, mais sa parole poursuivra son chemin et son essor, les disciples devenant apôtres, envoyés avec comme seule richesse la Parole de Jésus à partager. Rien ni personne ne peut la faire taire, la parole de Jésus reste vivante, vivifiante car source et puissance de vie nouvelle pour ceux qui l'entendent et la reçoivent, source de conversion.

N'est-ce pas ce dont témoigne la suite de notre péricope, lorsque Marc évoque les premières rencontres de Jésus avec des hommes dans leur activité quotidienne, en leur labeur habituel au bord de la mer de Galilée? Cela nous rappelle d'abord que le Royaume de Dieu et sa parole ne font pas irruption uniquement le dimanche lors du culte ou dans des temps mis à part, mais c'est au long de nos journées, même dans les habitudes, les activités et les rythmes banals de nos journées qu'ils se déplacent et nous rejoignent. Il n'y a donc pas de lieu, pas de moment qui serait plus ou moins approprié

pour la présence et la parole de Dieu. Dieu vient à tout moment, en tout lieu. Il s'agit de garder les yeux et les oreilles ouverts pour le reconnaître, le discerner!

Mais je suis aussi frappé par le contenu de la parole de Jésus adressée à ces pêcheurs: **«suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes»**: Après l'appel à la conversion, il y a cette invitation à marcher non pas en tout-sens ou à tout-va, mais à la suite de Jésus, comme des élèves marchent à la suite de leur pédagogue. Suivre Jésus, c'est se mettre à l'écoute de ses paroles, c'est aller à l'école de Jésus; C'est se laisser façonner pas à pas par sa parole et son œuvre afin de devenir ce qu'il appelle à être: des pêcheurs d'hommes, comme Jésus le fut. Suivre Jésus est ainsi un choix de vie nouveau, une marche au cours de laquelle les paroles et ce que l'on découvre de Jésus nous font devenir... C'est donc un chemin toujours ouvert sur lequel ils marchent à la suite de Jésus, à la découverte de ce qu'il dit, fait et est, et ainsi à la découverte de la vie que Dieu offre, à laquelle Dieu appelle quiconque se laisse rejoindre par Sa Parole. Cet appel à marcher à la suite de Jésus est un appel non pas lié à la qualité ou aux capacités de ces hommes rencontrés dans leur labeur quotidien; Seuls le regard et la parole que Jésus pose sur eux sont sources de cette mise en route. Et ils entrent aussitôt (Quelle autorité, cette parole!) dans un temps de formation, de catéchisme à la suite de Jésus, afin qu'ils puissent un jour, à leur tour, prendre leurs responsabilités. Ils ne méritent en aucun cas d'être disciples de Jésus, ni d'être pêcheurs d'hommes, au point d'ailleurs, que l'Évangile n'hésitera pas à nous dévoiler les difficultés, les hésitations et même les ratés des disciples de Jésus tant lors de leur chemin à la suite de Jésus qu'après, lorsqu'ils auront pris leur envol pour devenir, à leur tour, porteurs de la parole qui a mis en mouvement Jean-Baptiste et d'autres avant lui, puis Jésus et tous ceux qui l'ont suivi, appelés à être témoins de l'Évangile dans le monde, là où ils vivent et/ou sont envoyés par Dieu et par sa Parole pour partager que, de la vie et du monde, un autre chemin et une autre face sont possibles liés à cette présence de Dieu reconnue et repérée, et à sa Parole qui est parole vivante et vivifiante, parole d'autorité qui crée du neuf en celui qui la reçoit et en vit. Être pêcheurs d'hommes, appel qui part de ce que les 4 hommes appelés sont et connaissent dans la réalité de leur labeur quotidien, c'est témoigner en paroles et en actes de cette vie que Dieu offre par sa proximité et sa parole, afin que d'autres puissent à leur tour se tourner vers Dieu de Jésus-Christ, vers sa Parole/Bonne Nouvelle qui, elle seule, convertit et ouvre de nouveaux chemins de vie, à l'image de ce que Jésus vécut, ceci non par peur de Dieu et de son jugement, mais en leur permettant de découvrir que ce Royaume de Dieu proche d'eux, de tous en Jésus-Christ, est parole d'amour qui appelle et met en mouvement sur de nouveaux chemins de vie et de partage. Et si, dès ce début d'année, nous nous laissons à nouveau rejoindre par cette parole que Jésus adressa à ces 4 hommes qui devinrent ses disciples! Ce serait la meilleure façon de témoigner qu'effectivement rien ni personne n'a pu la mettre à mort, la faire taire jusqu'à ce jour, cette parole d'amour et de vie! Et puis, si nous poursuivions l'Évangile, en y inscrivant nos prénoms et noms, nos lieux de travail et de vie quotidiens, en compagnie des hommes ici cités, et en témoignant du fait que Jésus est venu et vient encore à notre rencontre pour nous inviter à marcher à sa suite et à devenir pêcheurs d'hommes, non parce que nous aurions des capacités remarquables ou exceptionnelles, mais simplement par amour, par grâce, pour donner sens nouveau à notre vie, convertir nos regards et notre vision sur le monde et tous les hommes que Dieu aime! AMEN !

